

Juin 2026

L'envie de partager

Temps forts 2025



« Jésus dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. » Luc 13 6-8

Quel fruit portons-nous ?

Dans l'Évangile, Jésus parle souvent des arbres et des plantes, notamment des vignes et des figuiers. Il utilise des images simples qui devaient parler aux gens de son époque et qui nous parlent encore aujourd'hui. Comme un arbre, chacun de nous est appelé à grandir, à s'enraciner profondément et à porter du fruit. Porter du fruit, non pour lui-même, mais pour nourrir et faire vivre la communauté. Un proverbe africain le formule ainsi : *L'arbre ne mange pas ses propres fruits.*

Cette image résonne aussi dans le monde de la coopération au développement aujourd'hui. Dans les projets, il est important de mesurer les effets, les fruits concrets de nos actions sur les communautés. Mais nous devons veiller à ne pas confondre l'activité avec le fruit. Construire une école, creuser un puits, distribuer du matériel agricole, construire une ferme d'expérimentation, organiser une formation : tout cela est important. Mais ce ne sont que des moyens. Les vrais fruits se voient ailleurs, parfois longtemps après.

Ce numéro du journal revient largement sur une analyse des effets de deux de nos projets au Tchad effectuée en début d'année. Derrière les chiffres et les rapports, nous cherchons avant tout à voir les fruits qui grandissent peu à peu sur le terrain : des femmes et des familles plus autonomes, des compétences transmises, des jeunes qui retrouvent confiance et dignité.

La question que nous devons nous poser et que l'Évangile nous pose aussi est importante : qu'est-ce qui grandit réellement grâce à notre action ? Comment nos projets changent-ils réellement la vie de gens ?

Dans cette réflexion, il ne faut pas oublier un autre élément soulevé par la parabole de Luc 13 : devant un arbre qui ne porte pas encore de fruit,

le vigneron demande plus de temps : « *Laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier.* » Il ne nie pas l'importance des fruits, des résultats, mais il rappelle que la fécondité ne naît jamais de la précipitation. *On ne tire pas sur une fleur pour la faire pousser* dit un autre proverbe africain.

Ailleurs dans l'Évangile, Jésus parle aussi d'un figuier rempli de belles feuilles... mais qui ne produit aucun fruit. Ce figuier-là va être amené à se dessécher. Une image qui nous pousse à réfléchir lorsque certaines tâches prennent parfois plus de place dans nos priorités que les vrais changements vécus sur le terrain par les populations. Un projet qui porte du fruit n'est pas forcément celui dont on parle le plus ou qui paraît le plus impressionnant, mais celui qui aide concrètement les personnes à avancer.

Toutes ces images botaniques nous rappellent qu'il faut rester exigeants tout en sachant choisir nos priorités et être patients. Car, comme dans l'Évangile, on reconnaît la valeur d'un projet aux fruits qu'il produit durablement dans la vie des autres. Que Dieu nous aide à poursuivre le travail au Tchad dans cet équilibre essentiel.



Aline Knuchel

Secrétaire de la MET

PROMOSOL m'a fait monter des échelons, j'ai pu construire une maison et mes enfants vont à l'école.

Découvrez l'article en page 3

Agroécologie et solaire au Tchad : Réussites, limites et perspectives



Tous les quatre ans, une analyse institutionnelle est réalisée afin d'évaluer le travail de la MET et de ses partenaires dans le cadre du programme soutenu par Unité, notre principal bailleur institutionnel. Fin 2025, un consultant a donc été mandaté pour conduire une évaluation des effets des projets PROMOSOL (énergie solaire) et ProSARG (agroécologie). Cette démarche visait à analyser dans quelle mesure les activités de ces projets ont contribué à des changements pour les bénéficiaires, les partenaires et la société tchadienne. Cette analyse d'impact s'est appuyée sur les retours du terrain. Le consultant en charge, Etienne Basset, a ainsi effectué une visite au Tchad début 2026.

Des ateliers de travail ont été organisés au Tchad réunissant les responsables des Églises AET et ACT ainsi que les responsables et collaborateurs des deux projets. Les conclusions des ateliers nous ont permis de mieux comprendre les liens entre les actions et leurs effets, et de les aligner avec les orientations stratégiques de la MET et de ses partenaires.

APPRÉCIATION GÉNÉRALE DE PROMOSOL

L'atelier a permis de récolter des informations intéressantes sur les effets réels du projet, grâce aux témoignages des bénéficiaires, des équipes et des partenaires. On voit clairement des changements importants, en lien avec les objectifs de PROMOSOL, mais aussi des effets plus inattendus comme la création d'activités économiques, plus de confiance en soi et de nouvelles façons de faire. Le projet a également un fort impact social, en soutenant notamment des transformatrices en situation de vulnérabilité (filles-mères, mères divorcées avec enfants), à qui il offre des opportunités concrètes.

Le projet PROMOSOL permet de développer des compétences en énergie solaire qui créent de nouvelles activités et des emplois. Il améliore les revenus et les conditions de vie des bénéficiaires de manière concrète, par exemple en facilitant la construction de maisons ou la scolarisation des enfants. Les fours solaires permettent aussi de réduire les coûts, le temps de travail et la consommation de bois, tout en ouvrant des opportunités d'entrepreneuriat.

Certaines limites (dépendance, manque de sensibilisation, etc.) ont été identifiées, mais leur évolution est difficile à suivre faute d'un vrai système de suivi.



Témoignage d'un menuisier :

« J'ai appris à construire des fours solaires ainsi que des séchoirs solaires. Cela m'a permis de diversifier mon offre. J'ai même reçu un certificat de PROMOSOL. Les commandes viennent et je suis vraiment fier et content. Maintenant je suis mandaté régulièrement par PROMOSOL. Ainsi je suis moins dépendant des commandes des résidents de mon quartier. PROMOSOL m'a fait monter des échelons, j'ai pu construire une maison, mes enfants vont à l'école et j'ai une activité stable qui tourne bien. »

LES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE POUR PROMOSOL

Au Tchad, le Centre pour la promotion de l'énergie solaire joue sur deux tableaux : à la fois entreprise et projet solidaire, PROMOSOL mise sur l'énergie solaire pour créer des emplois, former des artisans, utilisateur-riche-s et transformatrices mais aussi dynamiser toute une chaîne économique locale. Son modèle fonctionne, il est rentable et motivant mais soulève un point de vigilance. Car à force de privilégier la rentabilité, certaines actions clés pour un réel changement durable, comme le suivi des utilisateur-riche-s ou la sensibilisation, passent au second plan. Entre succès entrepreneurial et mission sociale, PROMOSOL doit encore clarifier sa voie pour ne pas perdre l'un de ses deux axes.

APPRECIATION GÉNÉRALE DE PROSARG

Le projet ProSARG montre des résultats vraiment impressionnants. Sur le terrain, les changements sont profonds : les familles passent de situations précaires à des activités qui rapportent, les communautés deviennent plus solidaires et les sols, autrefois épuisés ou détériorés par les intrants chimiques, redeviennent productifs. Ces dernières années, les agriculteur-rice-s devaient parfois cultiver des champs situés à plus de 20 km de leur village pour trouver des terres encore fertiles. Aujourd'hui, grâce à la méthode du Zaï, ils peuvent régénérer les champs proches de chez eux et les remettre en culture. Ceux qui réussissent avec cette technique changent aussi souvent de statut et deviennent des personnes importantes et écoutées au sein du village. Un signe qui ne trompe pas : la disparition des périodes de soudure¹, preuve que la sécurité alimentaire s'améliore concrètement. Mais tout n'est pas parfait. Le succès du projet fait aussi apparaître des tensions, notamment autour des terres restaurées ou entre agriculteurs et éleveurs, preuve que tout cela se joue dans un contexte fragile.



Jardin communautaire réalisé par l'équipe ProSARG à Doli

Et même si quelques producteurs laissent tomber les techniques ou retournent aux pesticides, cela reste minoritaire. Cela montre surtout qu'il reste des choses à comprendre et à améliorer, sans remettre en question la dynamique globalement très positive du projet.

Témoignage :

« Dans ma zone, avant, on pratiquait l'agriculture sur brulis². Peu à peu, les agriculteurs s'éloignaient du village jusqu'à passer à une zone qui ne leur ap-

partenait pas (à 20-40 km du village). À la suite de la formation, les gens ont abandonné cette pratique et reviennent dans leurs champs, plus près du village. Ainsi, grâce au Zaï, la zone est plus peuplée. Avant on produisait 3 à 4 sacs et on avait des problèmes durant la période de soudure¹. Maintenant, on produit 18 à 20 sacs. Aujourd'hui j'ai des bœufs et des chèvres, et j'ai impacté mes voisins qui ont aussi adopté le Zaï. »

LES CONCLUSIONS POUR PROSARG

Dans la région du Guéra, ProSARG agit de manière globale pour améliorer la sécurité alimentaire : formations en agroécologie, soutien aux femmes au travers des activités génératrices de revenus, accès à l'eau et développement d'activités économiques locales. Au

cœur du projet, la technique du Zaï permet de régénérer les sols et d'augmenter nettement les rendements (jusqu'à les tripler), au point que certains agriculteur-rice-s développent de véritables activités entrepreneuriales. Les résultats sont bien visibles : hausse des revenus, renforcement de la solidarité et regain de confiance chez les participants. Mais ce succès s'accompagne aussi de défis, comme des tensions autour des terres, une pression sur les ressources et une demande de formation difficile à satisfaire. Faute de financements suffisants, ProSARG ne peut soutenir chaque année que 55 nouveaux-elles agriculteur-rice-s en matériel (brouettes, bêches, etc.) ProSARG illustre ainsi à la fois le potentiel du développement rural et la complexité de sa mise en œuvre à grande échelle.

Mais ce succès s'accompagne aussi de défis, comme des tensions autour des terres, une pression sur les ressources et une demande de formation difficile à satisfaire. Faute de financements suffisants, ProSARG ne peut soutenir chaque année que 55 nouveaux-elles agriculteur-rice-s en matériel (brouettes, bêches, etc.) ProSARG illustre ainsi à la fois le potentiel du développement rural et la complexité de sa mise en œuvre à grande échelle.

¹La soudure : la période de l'année où les stocks alimentaires des ménages sont épuisés, alors que la nouvelle récolte n'est pas encore disponible.

²Le brulis : pratique agricole traditionnelle qui consiste à brûler la végétation d'une parcelle pour préparer le sol avant de semer.

“

Un signe qui ne trompe pas : la disparition des périodes de soudure¹.



Aline Knuchel

Secrétaire de la MET

Formation professionnelle : Quand une machine à coudre change la vie

Abdallah qui travaille au centre de physiothérapie Beth Rahama à Bitkine me propose de l'accompagner à Sarfadjidat. Ce sera pour moi l'occasion de visiter le couple pastoral et pour Abdallah de rencontrer quelques personnes qui ont bénéficié de ses soins.

Fin février, le ciel est clair et le fond de l'air frais (25°). Je récupère Abdallah à Beth Rahama et nous partons à moto pour 25 km de piste poussiéreuse. Avant d'arriver à Sarfadjidat, il nous faut traverser des wadis asséchés serpentant entre les reliefs du Guéra. Après une heure de route nous sommes accueillis dans la plus pure tradition des peuples hadjarai¹, nous prenons place sous un hangar fait de tiges de mil dont les parois nous protègent de l'harmatan chargé de sable. Un épais tapis est déposé sur le sol sableux et des coussins sont disposés pour que nous puissions nous installer à notre aise, tout en buvant l'eau blanche² en signe de bienvenue.



Samuel et Mansouk vivent dans ce village depuis environ sept ans. Samuel est pasteur et prend soin de la petite assemblée qui s'y est développée. Tout au long de la journée, les membres de l'Église viennent pour nous saluer et apporter des plats. Une chose est sûre, nous ne repartirons pas le ventre vide !

Alors que Samuel étudiait à l'Institut biblique de Bitkine, Mansouk a pu bénéficier, avec les autres épouses des étudiants, d'une formation en couture au centre Al Tatawwur. En deux ans, avec assiduité, elle a appris le métier et s'est décou-

vert des talents de couturière. Grâce à cette formation, des femmes peuvent développer leur petit atelier et ainsi subvenir aux besoins de leur famille pour régler la scolarité des enfants, pourvoir aux soins médicaux, mais aussi se faire plaisir. Avec les années, la réputation du centre s'est répandue. Et depuis quelques temps une ONG de la région octroie des financements pour la formation de femmes au sein d'Al Tatawwur.

“

Au début, pas facile de se faire accepter, ni d'avoir un terrain à cultiver.

Au terme des trois années d'études en théologie de Samuel, le couple arrive à Sarfadjidat. Au début, pas facile de se faire accepter, ni d'avoir un terrain à cultiver. Alors Samuel construit un hangar accolé à la case et Mansouk y installe sa machine à coudre à pédale. Les premiers curieux sont venus et très vite, le bouche à oreilles a fait le reste. Aujourd'hui encore, elle est l'unique couturière du village et les gens n'hésitent pas lui confier leurs coupons de tissus pour confectonner leurs habits de fêtes.

Avant de quitter Sarfadjidat, nous sommes passés saluer les notables, bien que ne fréquentant pas l'Église, ils sont unanimes pour reconnaître que Samuel et Mansouk sont des membres importants de la communauté et qu'ils y ont pleinement leur place.

¹Hajarai : ethnies qui vivaient jusqu'au début du XXème siècle dans les montagnes du Guéra et qui ont dû s'installer, malgré elles, dans les plaines, sous l'administration coloniale.

²L'eau blanche est faite de farine et de mil délayée dans l'eau avec du sucre et du gingembre.



Eric Germain

Collaborateur à la MET



Temps forts et activités 2025 en Suisse

En mai, nous avons eu l'opportunité de profiter de la venue de Dieudonné, directeur du projet ProSARG, pour organiser une **soirée tout public consacrée à l'agroécologie**. Environ 80 personnes ont répondu à notre invitation. Cette rencontre a constitué une belle occasion d'échanger autour des parallèles entre les défis agricoles rencontrés au Tchad et en Suisse, tout en explorant ensemble des solutions adaptées et durables. À cette occasion, Dieudonné a présenté le projet ProSARG, tandis que Roger Zürcher, agronome suisse qui accompagne le projet, a exposé les dix principes clés de l'agroécologie. Une **vidéo** a également été réalisée pour cette occasion.

En juillet, un **voyage découverte** a pu être organisé à nouveau, avec la participation de trois jeunes. En amont, deux actions de soutien ont permis de contribuer à son financement et à sa visibilité : un souper de soutien ainsi qu'une présence à Traml'en fête.

En septembre, sur invitation de la FICD, Eric a participé à une table ronde au festival **Tramlabulle**. Joël Alessandra et Élodie Arrault y ont présenté leur BD retraçant un voyage de 8 000 km le long de la Grande Muraille Verte. La MET a mis en lumière le projet ProSARG et les défis environnementaux au Guéra.



Mais le point fort de l'année a sans doute été notre présence au **Congrès One'** à Bulle en novembre, un événement rassemblant chaque année plus de 2000 chrétien-nes. En collaboration avec SFG Création, la MET y a tenu un stand et accueilli près de 600 visiteurs. Trois projets phares ont été présentés : promotion de l'énergie solaire, agroécologie et couture pour femmes, permettant de découvrir concrètement nos actions au Tchad. Une animation interactive a invité les participants à soutenir le projet de leur choix. Chaque participation, financée par des sponsors, a généré des fonds proportionnels à l'engagement, combinant sensibilisation et mobilisation de ressources tout en impliquant activement le public.

D'autres actions plus habituelles ont également pu être menées en 2025 : stand au **CIP Solidaire** (organisé par la Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement (FICD)), un stand à la **Braderie Pré-vôtoise**, la visite de plusieurs **Églises** de la région, à Nyon et en France, pour présenter les projets de la MET et son travail avec les Églises tchadiennes.

2025 - l'année MET en chiffres

600'000 CHF
d'engagements financiers

67'000 CHF
d'engagements financiers pour les activités culturelles

Env. 60 %
de participation financière de la MET pour les projets co-financés par Unité/DDC

608 dispositifs solaires et foyers améliorés vendus par PROMOSOL

253 femmes réparties dans **11 groupements** de mutuelles de solidarité

80 femmes leaders formées à la cuisine solaire

162'660 CHF de co-financement de la DDC dans le cadre du programme institutionnel MET-Unité 2025-2028

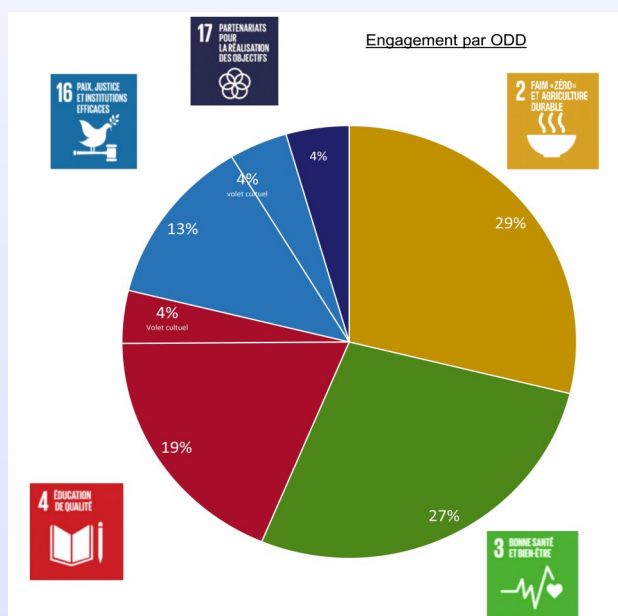
18 pasteurs tchadiens soutenus

143 jeunes accueillis dans les internats

Mission Evangélique au Tchad, Moutier

Compte d'exploitation pour l'exercice
clôturé au 31 décembre
(en francs suisses)

	2025		2024
Donations affectées	351 220.28		444 305.80
Donations affectées	156 060.28		167 097.80
Contributions du secteur public Unité/DDC	162 660.00		244 708.00
Contributions du secteur public autres	32 500.00		32 500.00
Donations libres socio-humanitaires	171 175.65		168 094.17
Donations libres culturelles	78 869.05		59 609.04
Produits d'exploitation	601 264.98		672 009.01
Charges affectées			
Charges de projets ou de prestations	-388 223.46		-435 394.51
Charges d'obtention de financement	-11 718.86	3%	-12 342.03
Charges administratives	-13 903.80	4%	-17 468.42
Remboursement solde contribution publique année précédente	-		-8 460.00
Charges affectées	-413 846.12		-473 664.95
Résultat d'exploitation avant charges libres	187 418.86		198 344.06
Charges libres			
Charges de projets ou de prestations	-103 521.41		-120 835.14
Charges d'obtention de financement	-8 498.93	8%	-4 016.78
Charges administratives	-6 520.05	6%	-4 986.02
Charges libres	-118 540.40		-129 837.94
Charges culturelles			
Charges de projets ou de prestations	-63 980.38		-61 400.03
Charges d'obtention de financement	-1 336.60	2%	-818.49
Charges administratives	-1 591.91	2%	-1 158.45
Charges culturelles	-66 908.89		-63 376.97
Résultat d'exploitation	1 969.58		5 129.14
Résultat financier	-431.05		782.83
Produits extraordinaires	983.75		9 459.35
Charges extraordinaires	-		-
Résultat avant variation du capital des fonds	2 522.28		15 371.32
Variation du capital des fonds	-36 097.93		-3 989.42
Résultat de l'exercice	-33 575.65		11 381.90



Encore plus de chiffres et d'informations dans les **États financiers** et le **Rapport de performance 2025** disponibles sur notre site internet, ici :



Merci du fond du cœur à nos donateur-ric-e-s et à nos bailleurs pour leurs soutiens et la confiance témoignée en 2025.

Contacts

Suisse

Mission Évangélique au Tchad
Rue Centrale 60 - CH 2740 MOUTIER
Tél. +41 (0)32 493 25 46
E-mail : info@missiontchad.org
Site web : www.missiontchad.org



Secrétaire : Aline Knuchel

Chargée de programme : Danielle Sauter

Membres du comité : Damaris Beck-Utermann,
Nathalie Porret, Ruth Zurbrügg, Aline Knuchel

Président : Christian Simonin

Caissier : Jean-Charles Porret

Compte postal à Bienne

IBAN : CH43 0900 0000 2501 5364 2
BIC : POFICHBEXXX

Comptes bancaires UBS à Bienne

CHF : IBAN : CH45 0027 2272 4180 2040 Q
EUR : IBAN : CH39 0027 2272 4180 2041 Y
BIC : UBSWCHZH80A



Merci pour votre don !

France

Pour les personnes qui aimeraient pouvoir déduire leurs dons :

ASMAF – 282, Avenue Victor Hugo
F - 26000 VALENCE
Mention : « Don pour MET/Suisse »

Allemagne

Evangelische Mission im Tschad e.V.

Membres du comité : Artur Zaft, Markus Briem,
Berthold Czycholl

Président : Artur Zaft

Caissier : Markus Dippon

Postbank Stuttgart

BIC : PBNKDEFF600
IBAN : DE57 6001 0070 0009 7447 02

Kreissparkasse Göppingen:

BIC : GOPSDE6GXXX
IBAN : DE07 6105 0000 0000 0990 04

Tchad

Mission Évangélique au Tchad
B.P. 729, N'DJAMÉNA, Rép. du Tchad

Tél. 00235-2251.06.13

E-mail : mettchad@missiontchad.org

La Mission Évangélique au Tchad (MET) travaille depuis plus de 65 ans au Tchad en partenariat avec des Églises évangéliques tchadiennes. Nous sommes actifs dans l'édification des Églises, le travail médical, l'engagement social et les projets de développement. A la demande de nos partenaires locaux, nous envoyons des personnes de Suisse et d'Allemagne pour aider dans le cadre de leurs projets.

Notre association est membre de l'Alliance Évangélique Suisse (AES), de l'Association Évangélique des Missions (AEM), de Connect Mission, de Interaction, de Unité et de la FICD (Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement). La MET a signé le code d'honneur de l'Alliance Évangélique Suisse et est

certifiée ZEWÖ. Elle peut donc utiliser ces labels de qualité qui engagent le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

La MET finance les projets avec les dons qu'elle reçoit de particuliers, d'Églises ou d'associations telles que Interaction. Elle bénéficie en outre de contributions du secteur public au travers de la FICD et de Unité. La contribution au programme de la DDC/Unité n'est pas utilisée pour des activités de plaidoyer, pour des activités de collecte de fonds ou pour les activités culturelles. Les dons faits en Suisse en faveur de nos projets socio-humanitaires sont déductibles des impôts. Les legs et donations sont exonérés d'impôts en Suisse.

Impressum : le contenu de ce journal relève de la seule responsabilité de la MET. Tous droits réservés.

Photos et illustrations : © MET E. Germain | **Impression :** Jordi SA, Belp (CH)